

AFRISTAT
OBSERVATOIRE ECONOMIQUE ET STATISTIQUE
D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

SEMINAIRE SUR LA CONJONCTURE
ET LA PREVISION ECONOMIQUE A COURT TERME
DANS LES ETATS D'AFRIQUE DE L'OUEST
MEMBRES D'AFRISTAT

BAMAHO : 1 au 5 décembre 2003

POINTS SAILLANTS DES DISCUSSIONS

**Points saillants du séminaire sur la conjoncture
et la prévision économique à court terme
dans les Etats d'Afrique de l'Ouest
membres d'AFRISTAT**

Point n°1 : Introduction

Dans le cadre de l'analyse de la conjoncture et de la prévision économique dans les Etats d'Afrique de l'Ouest membres d'AFRISTAT¹, un séminaire, financé par la Coopération française et par AFRISTAT, s'est tenu à Bamako du 1^{er} au 5 décembre 2003, dans la salle de réunion de l'Hôtel Mandé. Ce séminaire est le septième organisé par AFRISTAT pour ses Etats membres d'Afrique de l'Ouest. Il a réuni deux représentants de chacun des Etats concernés², l'un spécialiste en prévision économique et l'autre en analyse conjoncturelle. Un représentant de l'AFD, une représentante de l'OCDE, deux représentants de la Commission de l'UEMOA, un représentant de la Banque Centrale de la République de Guinée, deux représentants de la Banque Centrale de Mauritanie et deux représentants de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest ont également participé aux travaux. La Banque Centrale du Cap-Vert, invitée, n'était pas représentée. Les débats ont été animés par les experts d'AFRISTAT. La liste des participants figure à l'annexe 3.

Le discours d'ouverture des travaux a été lu, au nom du Directeur Général d'AFRISTAT, par M. Christian GIRIER, Expert Macroéconomiste d'AFRISTAT (cf. annexe 1). Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a rappelé les enjeux du présent séminaire qui, de manière spécifique, vise à rapprocher les méthodes de suivi de la conjoncture et de la prévision économique des Etats membres d'AFRISTAT. Il a également souligné les synergies qui existent avec les autres activités d'AFRISTAT : stockage et diffusion des données, comptabilité nationale, statistique d'entreprise, enquêtes sur les conditions de vie des ménages ...

Le programme de travail a été discuté, amendé et adopté (cf. annexe 2).

Point n°2 : Objectif

Ce séminaire vise un double objectif, à la fois pédagogique et opérationnel. Il s'agit d'exposer les résultats de chaque pays sur le suivi conjoncturel et les prévisions économiques à court terme, ainsi que de poursuivre et d'approfondir les rapprochements tant du point de vue de la méthode de projection que des données exogènes utilisées.

Point n°3 : Déroulement du séminaire

Le séminaire a débuté par un exposé d'AFRISTAT qui a passé en revue les données exogènes pertinentes influant sur la conjoncture des Etats membres : les principaux indicateurs conjoncturels des pays du G7 et l'évolution récente des cours des matières premières et des

¹ Bénin, Burkina Faso, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Togo.

² Le Burkina-Faso et la Côte d'Ivoire n'étaient représentés que par un seul délégué, tandis que la délégation mauritanienne était accompagnée d'un Assistant Technique français.

monnaies. Cet exposé a attiré l'attention des participants sur les principales interrogations qui caractérisent l'évolution actuelle des pays de la sous-région.

La Commission de l'UEMOA a précisé l'importance du suivi conjoncturel pour une surveillance multilatérale communautaire. Elle a insisté sur le suivi des prix par le biais de l'IHPC et a exposé sa méthode de prévision des résultats annuels d'inflation à partir des données mensuelles disponibles.

La représentante de l'OCDE a présenté les travaux de son organisme, en partenariat avec la Banque Africaine de Développement, pour le suivi économique, social et politique de certains pays africains. L'exposé a principalement porté sur les méthodes employées plus que sur les résultats obtenus qui sont à cette époque de l'année déjà anciens et sont en voie de réestimation.

Le représentant de l'AFD a présenté les développements récents du modèle Jumbo. Le modèle intégrera désormais un module mesurant l'évolution prévisible des indicateurs de pauvreté en cohérence avec le cadrage macroéconomique qu'il détermine.

Tour à tour, les délégations ont présenté l'état de la conjoncture économique de leur pays ainsi que les résultats prévisionnels pour la période 2003-2005. Les travaux incluaient parfois l'étude d'un scénario de compte central et d'une variante reposant sur des hypothèses différentes fournies au préalable par AFRISTAT. Ces travaux de variante ont été menés de façons très diverses par les différentes délégations, si bien qu'il n'a pas été possible d'en tirer une synthèse commune claire. A l'avenir, ce travail devra être mieux coordonné par AFRISTAT pour rechercher une meilleure efficacité du travail des experts nationaux.

La BCEAO a présenté un exposé sur l'utilisation des statistiques monétaires pour l'établissement du diagnostic conjoncturel.

Point n° 4 : Recommandations du séminaire

Vu l'urgence des exigences internationales en matière d'information conjoncturelle et de prévision économique à court terme (cadres stratégiques de lutte contre la pauvreté, système général de diffusion des données, surveillance multilatérale au sein des unions économiques et monétaires existantes ou en voie de création, programme PROSMIC, etc.),

Conscients de l'importance de ces travaux pour une meilleure appropriation nationale des méthodes de prévision en vue de la formulation des politiques économiques et des négociations avec les institutions financières internationales,

Considérant qu'une attention particulière doit être apportée au respect des engagements internationaux pris par les Etats, notamment dans le cadre du renforcement de la surveillance multilatérale,

Les participants

1. Se félicitent de ce que plusieurs Etats se sont engagés dans la rénovation de leurs instruments de suivi de la conjoncture et de diffusion rapide et complète de l'information économique (bulletin de données conjoncturelles et note trimestrielle de conjoncture).
2. Prennent acte de ce que AFRISTAT tiendra la semaine suivante un séminaire d'initiation à la modélisation à l'intention des Etats les moins avancés dans le domaine. Il s'agit à terme de doter l'ensemble des pays de modèles cohérents entre eux et permettant
 - de rechercher une cohérence entre l'évolution prévue des prix à la consommation et les hypothèses faites sur l'évolution de la croissance, en particulier s'agissant du secteur agricole vivrier,
 - de prendre en compte, pour en mesurer les implications globales, la décomposition de l'économie en « secteurs d'offre » et « secteurs de demande » et l'effet des hypothèses retenues sur les revenus et la demande finale.
3. Demandent à AFRISTAT de rechercher en association avec les Etats concernés, les voies et moyens pour faire suivre ce séminaire d'appuis spécifiques aux pays pour l'écriture, l'installation et la prise en charge de ces modèles par les administrations nationales.
4. Recommandent à AFRISTAT de continuer à appuyer les Etats pour une meilleure harmonisation et une meilleure efficacité des exposés de conjoncture et de prévision économique à court terme.
5. Demandent à AFRISTAT d'insister désormais sur l'insertion des prévisions de court terme dans une évolution de plus long terme. Il s'agirait de leur faire parvenir, en préparation des prochains séminaires de conjoncture et de prévision, des cadres de présentation des principales données annuelles permettant d'inscrire les évolutions récentes et les prévisions dans une dynamique de long terme. Cette pratique utilisée à plusieurs reprises dans le passé a été délaissée lors des derniers séminaires au profit d'un développement des fichiers conjoncturels. Tout en maintenant les acquis sur les fichiers de conjoncture, il faut revenir à l'ancienne habitude de présenter des tableaux normalisés de données annuelles.
6. Proposent, après avoir pris acte des résultats des travaux de microsimulation sur la pauvreté réalisés par l'AFD à travers l'extension de son modèle JUMBO, que les Etats membres et AFRISTAT soient régulièrement informés des développements ultérieurs de ces travaux en vue de généraliser ces méthodes.
7. Demandent à la Commission de l'UEMOA de rechercher des financements pour l'organisation de séminaires annuels sur l'analyse conjoncturelle et la prévision économique. Dans ce cas, AFRISTAT prendrait en charge la participation des pays d'Afrique de l'Ouest non membres de l'UEMOA. AFRISTAT continuera d'organiser des séminaires semestriels.
8. Prennent acte des retards enregistrés dans l'installation de sites INTERNET dans les instituts nationaux de statistique du premier groupe de pays. Ils demandent donc à AFRISTAT de prendre les dispositions nécessaires pour éviter ces inconvénients au cours de la deuxième phase d'installation de ces sites dans les autres pays.
9. Souhaitent que les Etats mobilisent davantage de moyens pour le renforcement de leurs appareils statistiques et de prévision économique.

Point 5 : **Remerciements**

Les participants remercient tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce séminaire, en particulier le Ministère français des Affaires Etrangères et AFRISTAT.

ANNEXE 1

DISCOURS d'INAUGURATION

DISCOURS D'OUVERTURE DU SEMINAIRE
(Prononcé par le représentant du Directeur Général)

Mesdames et Messieurs les délégués des Etats membres d'AFRISTAT,

Messieurs les Représentants de la Commission de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA),

Messieurs les Représentants des Banques Centrales,

Madame la Représentante de l'OCDE

Monsieur le Représentant de l'Agence Française de Développement (AFD)

Mesdames et Messieurs les experts,
Mesdames, Messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue à Bamako pour ce rendez-vous semestriel pendant lequel vous aurez à étudier la conjoncture économique des derniers mois et les meilleurs pronostics qu'on puisse faire sur son évolution dans les deux années qui s'annoncent. Je souhaite plus particulièrement la bienvenue à ceux qui viennent de loin et qui quelquefois, ont pu avoir quelques problèmes à rejoindre Bamako en temps opportun. Le problème des transports et des télécommunications est encore difficile dans la sous-région et il est malheureusement inévitable que certains aient eu des difficultés imprévues dans leurs voyages. Soyez assurés que nous faisons à notre niveau ce qui est en notre pouvoir pour que vous puissiez voyager dans les meilleures conditions, mais il y a encore des impondérables... Les services d'AFRISTAT feront ce qu'il faudra pour votre retour dans de bonnes conditions.

Depuis les années que cette série de séminaires semestriels a été mis en place, nous avons fait collectivement de grands progrès dans l'analyse des évolutions économiques de court terme telles qu'elles affectent la sous-région d'Afrique de l'Ouest. Nous avons surtout progressé dans la présentation technique de ces analyses pour qu'elles soient plus performantes, plus crédibles et puissent être de plus en plus prises en considération face au point de vue des organisations internationales. Celles-ci ont leur expérience, leur technique, leur savoir-faire, mais elle ne pourront jamais apporter la connaissance du milieu, de la réalité nationale dont vous pouvez témoigner dans vos propres analyses.

Notre ambition commune est grande de ce côté. Je voudrais vous demander que les progrès ne se manifestent pas seulement à chaque semestre lors de ces séminaires, mais qu'ils profitent plus encore à chacun des services de vos INS, Direction de la Statistique ou Direction de la Prévision.

Au cours de l'année 2003, une première moitié des INS des Etats membres a reçu l'appui de la Direction Générale d'AFRISTAT, sur financement français, pour l'installation de sites Internet. Pour nous donner le maximum de chances de succès dans cette nouvelle initiative, les premiers Etats bénéficiaires ont été sélectionnés sur la plus ou moins grande abondance de matériel informatique, les ressources humaines susceptibles de les mettre en œuvre et leur maîtrise supposée des bases

de données. L'objectif était de mettre en ligne les nouveaux sites en septembre ou octobre dernier. Au premier décembre, aucun de ces sites n'est encore accessible au public. L'expérience a montré que c'est principalement la disposition des séries statistiques indispensables pour le type de sites que nous désirons implanter pour l'information rapide à l'échelle nationale et internationale, et non pas les problèmes techniques de création du site qui ont posé le plus de problèmes et occasionnent ces retards.

Il faut en tenir compte pour la seconde moitié des Etats membres, pour laquelle l'opération de mise en place de ces sites est déjà lancée. Le travail que vous faites pour rassembler des données longues, pour les analyser et les présenter aux séminaires de conjoncture et prévision peut et doit servir à la mise en place de ces sites, de la même façon que ces sites, une fois installés et régulièrement mis à jour, vous aideront dans votre travail de rassemblement des données, et dégagerons votre temps pour les activités d'analyse et de prévision. Récemment, un expert en mission (dans un pays d'Afrique Centrale, il est vrai, mais cela aurait pu aussi bien se passer parmi les Etats ici rassemblés) a du appeler la Direction Générale pour obtenir des données à rentrer sur le site du pays. Le responsable du secteur était en mission de son côté et il était donc plus facile de joindre Bamako que de retrouver sur place les données. On peut tirer une première leçon de cette anecdote, c'est que la transparence de l'information statistique doit commencer à l'intérieur même de l'INS. La deuxième leçon est qu'on trouve un intérêt supplémentaire inattendu à ces séminaires semestriels de conjoncture et prévision.

Le rassemblement de données conjoncturelles doit également être ordonné pour la publication papier qui est encore indispensable pour un temps certain sous forme de bulletins de données conjoncturelles et de notes de conjoncture trimestrielles. Deux Etats supplémentaires ont demandé l'appui d'AFRISTAT dans ce domaine pour 2004. Cet appui ne doit pas conduire à la mise en place d'équipes qui sur le terrain dupliquent le même travail, mais à une organisation et une collaboration plus étroite des services pour une meilleure efficacité de l'information.

Vous savez tous, au moins certains le savent, qu'immédiatement après ce séminaire, Lundi prochain, commencera un autre séminaire d'initiation à la modélisation macroéconomique de la prévision à court terme auquel une minorité d'entre vous participera. Une minorité parce que les contraintes de financement de ce séminaire nous ont conduit à réserver ce séminaire aux pays les moins avancés dans cette matière et, d'ailleurs, à ne retenir qu'un participant par Etat. Ceux qui resteront pour cette seconde semaine seront rejoints par 4 de leurs homologues d'Afrique Centrale. Le but de ce séminaire sera de démontrer comment on pourra construire à terme un modèle minimal (permettant de faire les fameuses variantes sur lesquelles nous butons régulièrement) dans chaque pays sur les bases des travaux de comptabilité nationale qui sont actuellement menés ou qui commenceront prochainement. Un deuxième but sera d'envisager les formes d'un modèle intérimaire en attendant que l'information nécessaire soit disponible. Ayant en vue la forme du modèle commun, on devra définir pour chaque Etat les actions à entreprendre en fonction des données disponibles.

Lors de vos travaux, vous aurez une information par le représentant de l'AFD sur l'ajout au modèle JUMBO d'un module consacré à mesurer les conséquences

attendues des évolutions macroéconomiques sur les indicateurs de pauvreté. AFRISTAT a déjà organisé dans cette salle même des séminaires sur ce qu'il est convenu d'appeler les micro simulations. Il ne nous est pas encore possible d'être un appui de poids dans cette direction, mais avec le renforcement de l'équipe avec l'arrivée d'un nouvel expert français en remplacement de M. Paul-Henri WIRRANKOSKI dès le mois de janvier, nous devrions progresser dans ce pont entre les activités sur la mesure de la pauvreté et les prévisions macroéconomiques.

En conclusion, l'apport d'AFRISTAT aux INS et Directions de la Prévision se veut un appui intégré dans lequel chacune des actions entreprises renforce les autres et se renforce des autres. Je vous incite donc à en prendre compte et à œuvrer à votre niveau une fois rentrés dans vos services à la réussite globale de cet appui.

Le temps vous est compté. Ces séminaires pour onze Etats d'Afrique de l'Ouest sont concentrés et d'un rythme soutenu. Vous avez souhaité la dernière fois pouvoir reprendre haleine pendant une demi-journée. Mes services m'ont assuré que c'était possible à la condition d'une gestion encore plus rigoureuse du temps. Cette nouvelle formule va donc être expérimentée, et sera reconduite par la suite si elle donne satisfaction.

Nous avons de plus de nouvelles organisations amies qui acceptent de venir vous entretenir de leurs travaux. Nous devons avoir un représentant du Centre d'Assistance Technique du FMI (AFRITAC-Ouest), mais ils sont comme nous très pris et sont en déplacements ces jours-ci. Le service de Prévision « Afrique » de l'OCDE a délégué Madame KAUFMANN pour vous présenter ses travaux menés en partenariat avec la BAD.

Le temps m'est donc compté, mais je ne voudrais pas terminer ce petit discours sans vous apporter mon remerciement personnel à vous et à vos institutions respectives. Vous savez que le traité AFRISTAT prévoit un maximum de deux mandats de 4 ans pour le Directeur Général. Mon second mandat se termine le 1^{er} Janvier et, en tout état de causes, c'est donc le dernier séminaire semestriel que j'ai l'honneur et le plaisir d'accueillir. Encore une fois, mes remerciements à chacun de vous et à vos institutions pour vos efforts et votre compréhension constante au cours de cette période.

Lors du petit cocktail de ce soir dans les jardins de la Direction Générale, vous pourrez constater que désormais la majorité des bureaux du nouveau bâtiment sont occupés, mais que malheureusement, la salle de réunion n'est pas encore en mesure de vous accueillir comme nous le souhaitons. Pour le prochain séminaire de Juin 2004, vous pourrez être rassemblés pour travailler dans de meilleures conditions encore.

Je vais clore ce petit discours en laissant le soin aux experts d'AFRISTAT et aux animateurs invités de vous présenter plus en détail les travaux de ce séminaire et, en remerciant le Ministère français des Affaires Etrangères qui assure l'essentiel du financement

Mesdames, Messieurs,

Je souhaite plein succès à vos travaux et déclare ouvert le « Séminaire sur la Conjoncture et la Prévision dans les Etats d'Afrique de l'Ouest, membres d'AFRISTAT ».

Je vous remercie.